

La pllée chayaet

Ernestine Lorand (Concoret 35) – In rasserrerie d'ecrivaijes du paiz galo

Ça taet par un sair d'ivér*
La pllée chayaet su notr câraod*
Mai, je fezaes du brut o mon verre
Pâs lein du feû ao chaod.

La pllée chayaet su notr câraod
Je taes ben soule en berdaçant
Demain sera un jou nouviao
Qe je m'imaije en me chaofant.

Ça sera ti de vent, ça sera ti de naije
Ça sera ti vilain, ça sera ti biao ?
Mai, je chonje, je réve
La pllée chayaet su notr câraod

Je chonje, je réve a ces bougrs
Qi taent souls a réver su lou bancs
A caoze du fret ne boûjent
E s'engourdissent en ronflant.

La pllée chayaet su notr câraod
Qhoqefai cant je l'acoute
Le brut ét pus du de nouviao
Ça taet de vilaines greûsses goutes
Qi venaent baoder su notr câraod.



Laurence Lejeune CPD Gallo DSDEN 35 – Image libre de droits

*Variante : L'ivér ou la bässe saison

*Attention : Câraod = carreau de la vitre mais aussi blé noir

Traduction

Il pleuvait

*C'était par un soir d'hiver
La pluie tombait sur mes carreaux
Moi, je faisais tinter mon verre
Tout près du feu, bien au chaud.*

*La pluie tombait sur mes carreaux
J'étais bien seule à papoter
Demain sera un autre jour nouveau
Que j'imagine en me chauffant.*

*Fera-t'il du vent, fera-t'il de la neige ?
Fera-t'il vilain, fera-t'il beau ?
Moi, je pense, je rêve
La pluie tombait sur mes carreaux.*

*Je pense, je rêve à ces malheureux
Qui sont seuls, couchés sur leur banc
A cause du froid ne bougent
Et s'ankylosent en ronflant.*

*La pluie tombait sur mes carreaux
Quelquefois quand je l'écoute
La bruit est plus fort de nouveau
C'étaient de vilaines grosses gouttes
Qui venaient battre sur mes carreaux.*